

Rapport pays Atradius

Principaux Marchés d'Europe occidentale –
Mai 2016

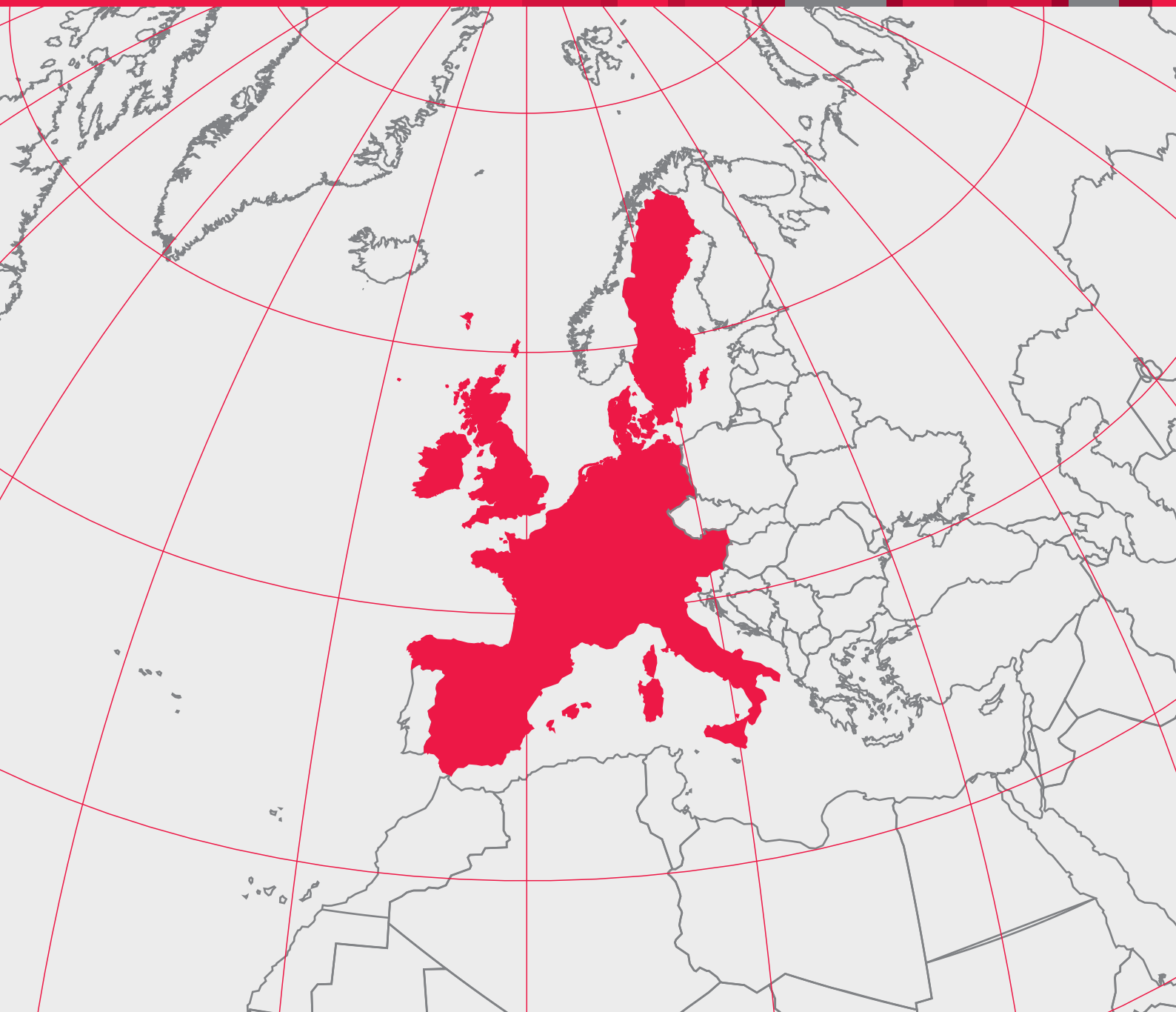


Table des matières	Allemagne	3
	Autriche	5
	Belgique	7
	Danemark	9
	Espagne	11
	France	14
	Irlande	16
	Italie	18
	Pays-Bas	21
	Royaume-Uni	23
	Suède	25
	Suisse	27

Allemagne

Principaux marchés d'importation (2014, % du total)

Pays-Bas:	13,8 %
France:	8,0 %
Chine:	6,6 %
Belgique:	6,3 %
Italie:	5,4 %

Principaux marchés d'exportation (2014, % du total)

France:	9,6 %
États-Unis:	7,9 %
Royaume-Uni:	6,9 %
Pays-Bas:	6,9 %
Chine:	5,8 %

Indicateurs clés

	2013	2014	2015	2016*	2017*
PIB réel (différence en % d'une année à l'autre)	0,4	1,6	1,7	1,9	2,0
Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)	1,5	0,9	0,2	0,6	1,7
Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)	0,8	1,0	1,9	2,1	1,8
Ventes au détail (différence en % d'une année à l'autre)	0,2	0,9	2,6	1,7	0,1
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	0,1	1,5	0,5	2,2	1,9
Taux de chômage (%)	6,9	6,7	6,4	6,2	6,5
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	-1,3	3,5	1,7	4,1	3,0
Exportations de marchandises et de services non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)	1,8	3,9	4,8	2,1	3,6
Balance fiscale (% du PIB)	-0,1	0,3	0,6	0,1	0,1
Dette publique (% du PIB)	77,4	74,9	71,0	68,0	66,4

* Prévisions Source: IHS

Prévisions de performances des industries allemandes

Mai 2016



Excellentes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.



Bonnes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.


















Correctes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.



Mauvaises :
La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.



Très mauvaises :
La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

Agriculture	Automobile/ Transport	Chimie/Pharma	Construction	Matériaux de construction
				
Biens de consommation durables	Electronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie
				
Métaux	Papier	Services	Acier	Textiles
				

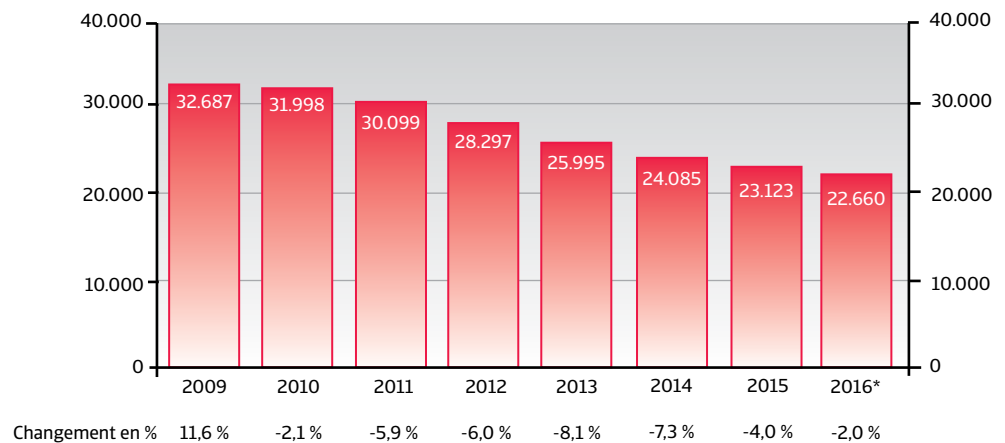
L'environnement des faillites

Ralentissement de la diminution des faillites en 2016

Les solides performances économiques de l'Allemagne depuis 2010 ont depuis lors débouché sur une baisse annuelle du nombre de faillites. En 2015, le nombre de faillites des entreprises a baissé de 4% à 23.123 cas. En 2016, la diminution annuelle devrait ralentir et se fixer à 2%.

Insolvabilités des entreprises allemandes

(changement d'une année à l'autre)

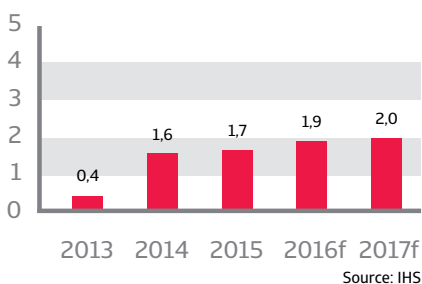


* prévisions

Sources: National Statistics Office, IHS, Atradius Economic Research

Situation économique

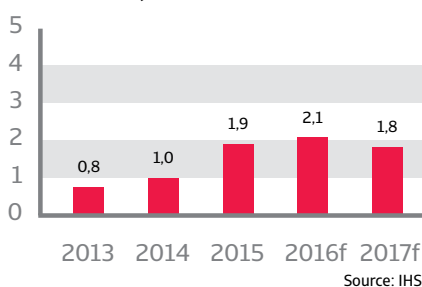
Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)



La consommation privée demeure le principal moteur de la croissance en 2015.

L'économie allemande a enregistré un taux de croissance solide à 1,7% en 2015. Contrairement aux années précédentes, lorsque les exportations étaient le principal moteur de la croissance économique allemande, la consommation des ménages est devenue un élément clé en 2015, enregistrant une hausse de 1,9%. Cette tendance devrait se poursuivre en 2016. La consommation des ménages devrait augmenter de 1,9%, stimulée par les faibles prix du pétrole, une hausse des salaires et un nouveau recul du chômage.

Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)



Simultanément, les dépenses publiques devraient augmenter, plus particulièrement les dépenses afférentes au nombre nettement plus élevé de migrants. Alors que les investissements des entreprises et la production industrielle devraient enregistrer des taux historiques de croissance en 2015, les performances à l'exportation seront affectées par une demande mondiale atone. Globalement, une hausse de 1,5% du PIB est prévue en 2016.

Le gouvernement fédéral a atteint de légers surplus budgétaires depuis 2014, ce qui est largement dû à des revenus fiscaux supérieurs et à de plus faibles dépenses de transfert gouvernementales pour le chômage. En 2016 et 2017, les surplus budgétaires devraient encore se replier en raison des dépenses substantielles afférentes au nombre important de migrants.

Autriche

Principaux marchés d'importation (2014, % du total)

Allemagne:	41,5 %
Italie:	6,4 %
Suisse:	5,3 %
République tchèque:	4,3 %
Pays-Bas:	4,1 %

Principaux marchés d'exportation (2014, % du total)

Allemagne:	29,4 %
Italie:	6,3 %
États-Unis:	5,6 %
Suisse:	5,1 %
France:	4,8 %

Indicateurs clés

	2013	2014	2015	2016*	2017*
PIB réel (différence en % d'une année à l'autre)	0,4	0,4	0,7	1,7	1,8
Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)	2,0	0,6	0,9	1,2	1,6
Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)	0,0	0,1	0,2	1,1	1,6
Ventes au détail (différence en % d'une année à l'autre)	-0,6	-0,5	0,8	1,3	-0,1
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	0,7	-0,3	0,6	1,5	2,2
Taux de chômage (%)	7,6	8,4	9,1	8,8	8,5
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	-0,1	-0,1	0,4	2,3	2,2
Exportations de marchandises et de services non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)	1,0	2,2	2,2	4,5	3,6
Balance fiscale (% du PIB)	-1,3	-2,6	-1,6	-2,0	-1,4
Dette publique (% du PIB)	81,6	81,3	84,7	84,3	82,6

* Prévisions Source: IHS

Prévisions de performances des industries autrichiennes

Mai 2016



Excellentes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.



Bonnes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.



Correctes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.



Mauvaises :
La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.



Très mauvaises :
La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

Agriculture	Automobile/ Transport	Chimie/Pharma	Construction	Matériaux de construction
Biens de consommation durables	Electronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie
Métaux	Papier	Services	Acier	Textiles

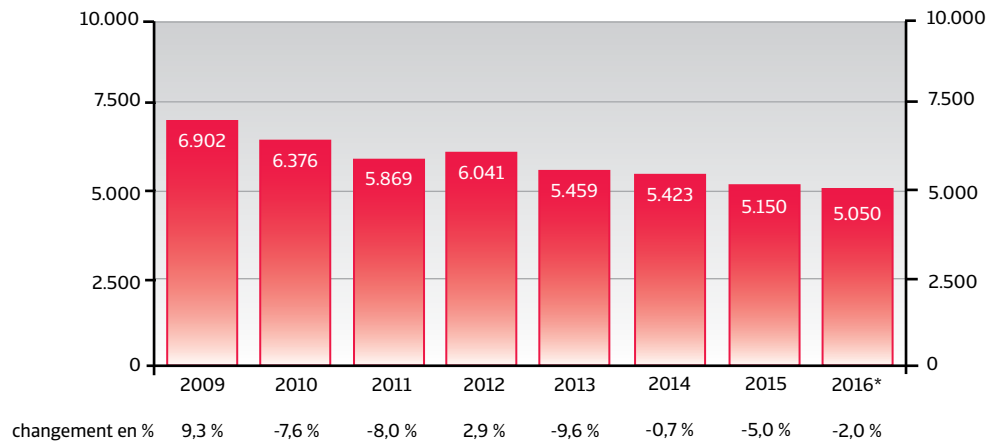
L'environnement des faillites

La diminution des faillites devrait ralentir en 2016.

Les faillites en Autriche ont diminué de 5% en 2015, mais cette tendance positive devrait ralentir en 2016, pour se stabiliser à 2%.

Insolvabilités des entreprises autrichiennes

(changement d'une année à l'autre)

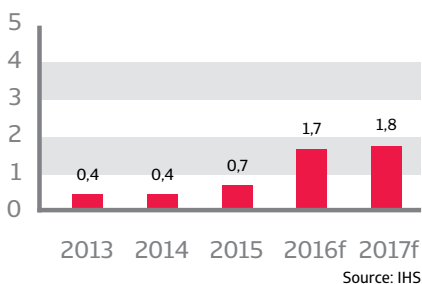


*prévisions

Sources: National Statistics Office, IHS, Atradius Economic Research

Situation économique

Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)

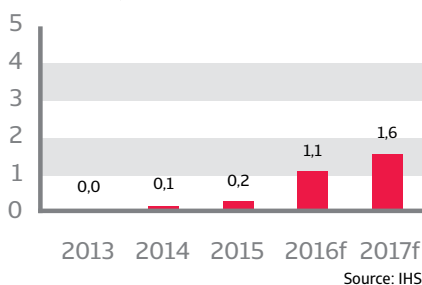


Une plus grande croissance prévue en 2016

L'économie autrichienne a enregistré une croissance modeste de 0,7% en 2015, soutenue par une hausse des investissements et des exportations. Toutefois, la croissance de la consommation privée est restée modérée (à 0,2%), freinée par une hausse du chômage (à 9,1%) et une faible augmentation des salaires.

En 2016, la croissance du PIB devrait s'accélérer à 1,7% étant donné que la consommation intérieure devrait reprendre de la vigueur. La consommation privée devrait afficher une croissance à 1,1% grâce à une réforme de l'impôt sur les revenus entrée en vigueur au mois de janvier 2016 et à un faible recul du chômage. Les investissements devraient également repartir à la hausse cette année.

Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)



Belgique

Principaux marchés d'importation (2014, % du total)

Pays-Bas:	20,1 %
Allemagne:	13,2 %
France:	10,3 %
États-Unis:	7,4 %
Royaume-Uni:	4,9 %

Principaux marchés d'exportation (2014, % du total)

Allemagne:	17,0 %
France:	16,0 %
Pays-Bas:	12,0 %
Royaume-Uni:	8,5 %
États-Unis:	5,5 %






Indicateurs clés
















	2013	2014	2015	2016*	2017*
PIB réel (différence en % d'une année à l'autre)	0,0	1,3	1,4	1,7	1,8
Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)	1,1	0,3	0,6	1,3	1,7
Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)	0,9	0,4	1,3	1,3	1,8
Ventes au détail (différence en % d'une année à l'autre)	-0,1	0,0	-0,2	1,1	1,0
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	1,0	0,9	-0,1	1,9	1,9
Taux de chômage (%)	8,4	8,5	8,3	7,9	7,7
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	-1,7	7,0	2,0	0,1	3,0
Exportations de marchandises et de services non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)	1,6	5,4	3,4	3,5	4,4
Balance fiscale (% du PIB)	-2,9	-3,2	-2,6	-2,0	-1,8
Dette publique (% du PIB)	104,4	106,7	106,8	106,7	105,7

* Prévisions Source: IHS

Prévisions de performances des industries belges

Mai 2016

- 
Excellentes :
 La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.
- 
Bonnes :
 La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.
- 
Correctes :
 La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.
- 
Mauvaises :
 La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.
- 
Très mauvaises :
 La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

Agriculture	Automobile/ Transport	Chimie/Pharma	Construction	Matériaux de construction
				
Biens de consommation durables	Electronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie
				
Métaux	Papier	Services	Acier	Textiles
				

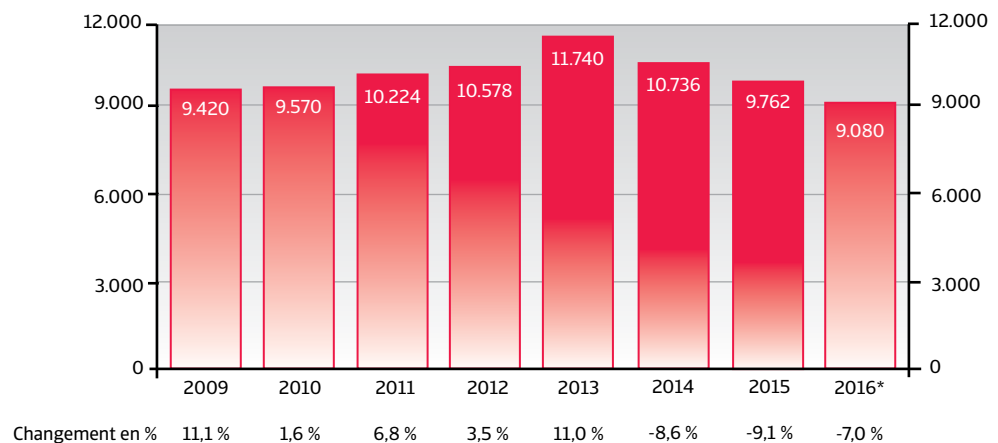
L'environnement des faillites

Le nombre de faillites reste élevé.

Le nombre de faillites en Belgique a augmenté annuellement entre 2007 et 2013. En 2014, le nombre de faillites a reculé et devrait encore se replier de 7% en 2016. Cela dit, le nombre prévu de 9.000 faillites est encore plus élevé que celui enregistré avant la crise mondiale des crédits en 2008 (voir le tableau ci-dessous).

Insolvabilités des entreprises belges

(changement d'une année à l'autre)

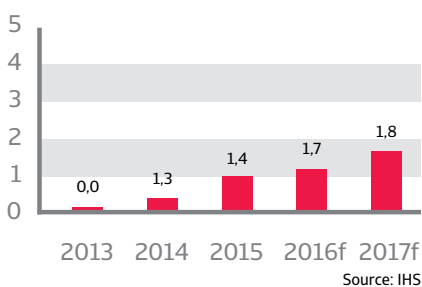


* prévisions

Sources: National Statistics Office, IHS, Atradius Economic Research

Situation économique

Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)

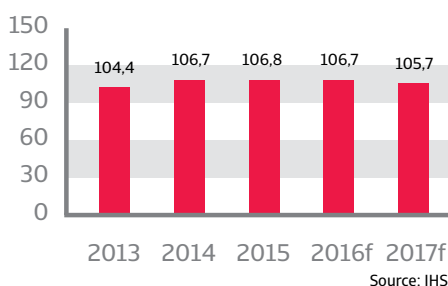


La lente reprise devrait se poursuivre en 2016.

La croissance économique belge s'est accélérée pour atteindre 1,3% en 2014, après deux années de faibles performances. Cette embellie s'est poursuivie en 2015 avec une croissance à 1,4%. En 2016, l'économie devrait enregistrer une croissance à 1,7% avec des exportations nettes contribuant positivement aux performances économiques belges et à la hausse de sa production industrielle. Puisque la Belgique est une économie qui dépend des exportations, sa balance commerciale devrait être structurellement positive.

La croissance de la consommation privée devrait rester modérée en 2016. Alors que le taux de chômage devrait se contracter, les dépenses des ménages devraient être freinées par la consolidation fiscale permanente et des mesures de blocage des salaires. L'inflation des prix à la consommation devrait croître de nouveau légèrement à 1,3% en 2016.

Dettes publiques (% du PIB)



Le déficit fiscal annuel devrait continuer de baisser en 2016, encouragé par les mesures d'austérité continues. Toutefois, la dette publique demeurera une des plus élevées au sein de l'Union européenne en termes de rapport dette publique/PIB.

Danemark

Principaux marchés d'importation (2014, % du total)

Allemagne:	20,8 %
Suède:	12,6 %
Pays-Bas:	7,8 %
Chine:	7,1 %
Norvège:	6,9 %

Principaux marchés d'exportation (2014, % du total)

Allemagne:	18,3 %
Suède:	11,9 %
Royaume-Uni:	8,0 %
Norvège:	6,9 %
États-Unis:	6,8 %

Indicateurs clés

	2013	2014	2015	2016*	2017*
PIB réel (différence en % d'une année à l'autre)	-0,2	1,3	1,2	1,4	1,7
Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)	0,8	0,6	0,5	0,7	1,7
Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)	-0,1	0,5	2,1	1,3	1,7
Ventes au détail (différence en % d'une année à l'autre)	-2,1	-0,4	0,9	1,2	0,4
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	0,4	0,9	1,0	1,7	1,7
Taux de chômage (%)	7,0	6,5	6,2	5,9	6,1
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	1,1	3,4	0,8	2,3	4,2
Exportations de marchandises et de services non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)	0,9	3,1	-0,9	3,0	3,6
Balance fiscale (% du PIB)	-0,9	1,5	-2,4	-1,4	-1,0
Dette publique (% du PIB)	45,1	44,6	43,0	43,9	43,1

* Prévisions Source: IHS

Prévisions de performances des industries danoises

Mai 2016



Excellentes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.



Bonnes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.


















Correctes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.



Mauvaises :
La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.



Très mauvaises :
La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

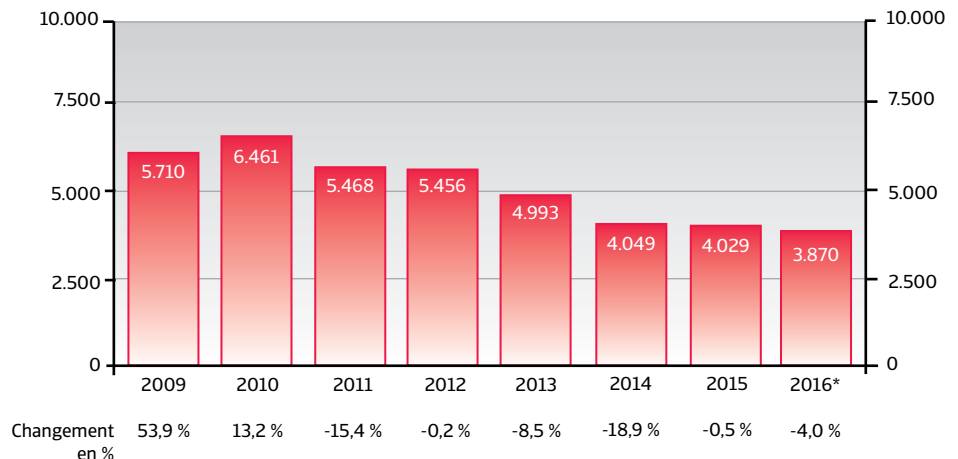
Agriculture	Automobile/ Transport	Chimie/Pharma	Construction	Matériaux de construction
				
Biens de consommation durables	Electronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie
				
Métaux	Papier	Services	Acier	Textiles
				

L'environnement des faillites

Les faillites devraient encore baisser en 2016.

Le nombre de faillites au Danemark a chuté en 2013 et 2014, mais cette tendance positive s'est ralentie depuis 2015. En 2016, il devrait afficher un repli de 4% à quelque 3.900 cas.

Insolvabilités des entreprises danoises (changement d'une année à l'autre)

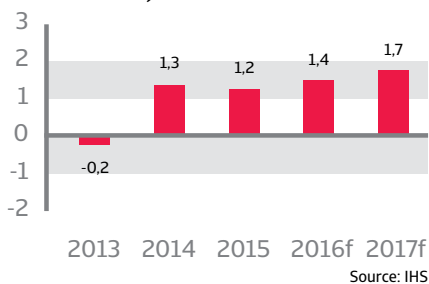


* prévisions

Sources: National Statistics Office, IHS, Atradius Economic Research

Situation économique

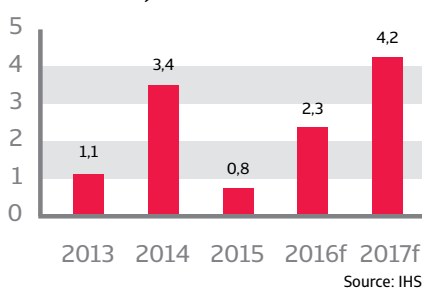
Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)



Les exportations et les investissements devraient repartir à la hausse

L'économie danoise devrait enregistrer une croissance de 1,4% en 2016 vu l'accélération de la croissance des investissements et l'augmentation continue des exportations. À l'extérieur, l'économie danoise a récupéré une partie de sa compétitivité internationale grâce aux réformes structurelles qui ont traité la question des coûts élevés du travail. La non-appréciation importante de la couronne par rapport à l'euro aide les entreprises danoises à rester compétitives dans leurs destinations d'exportation dans la zone Euro. L'incitant supplémentaire d'un euro dévalué par rapport aux consommateurs de la zone Euro bénéficiera aussi aux exportateurs danois via une augmentation de la demande. Cependant, la croissance de la consommation privée demeurera modérée en 2016.

Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)



Espagne

Principaux marchés d'importation (2014, % du total)

Allemagne:	13,4 %
France:	11,9 %
Italie:	6,2 %
Chine:	6,1 %
Pays-Bas:	4,8 %

Principaux marchés d'exportation (2014, % du total)

France:	16,5 %
Allemagne:	10,9 %
Portugal:	7,8 %
Italie:	7,4 %
Royaume-Uni:	7,2 %

Indicateurs clés

	2013	2014	2015	2016*	2017*
PIB réel (différence en % d'une année à l'autre)	-1,7	1,4	3,2	2,7	2,4
Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)	1,4	-0,1	-0,5	0,1	1,4
Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)	-3,1	1,2	3,1	3,1	2,3
Ventes au détail (différence en % d'une année à l'autre)	-3,8	0,6	2,2	2,6	1,9
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	-1,6	1,2	3,2	2,1	1,9
Taux de chômage (%)	26,1	24,5	22,1	19,9	18,9
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	-2,5	3,5	6,4	3,5	2,6
Exportations de marchandises et de services non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)	4,3	5,1	5,4	4,9	4,8
Balance fiscale (% du PIB)	-7,0	-5,9	-4,8	-3,3	-3,0
Dette publique (% du PIB)	92,3	97,5	98,2	99,0	97,7

* Prévisions Source: IHS

Prévisions de performances des industries espagnoles

Mai 2016



Excellentes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.



Bonnes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.



Correctes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.



Mauvaises :
La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.



Très mauvaises :
La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

Agriculture	Automobile/ Transport	Chimie/Pharma	Construction	Matériaux de construction
Biens de consommation durables	Electronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie
Métaux	Papier	Services	Acier	Textiles

L'environnement des faillites

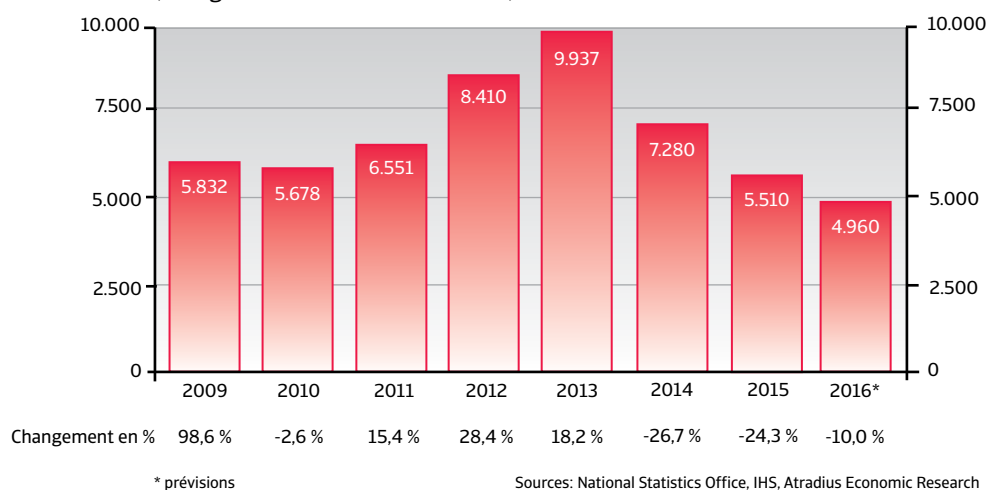
Une nouvelle amélioration des faillites prévue en 2016, mais les chiffres restent élevés.

Les faillites des entreprises résultent de conditions économiques étroitement liées, avec des augmentations constatées d'une année à l'autre en 2012 et 2013, essentiellement en raison de la contraction de la demande interne, et généralement, d'une pression importante sur les liquidités des entreprises vu leurs options limitées en termes de financement extérieur.

Toutefois, la reprise économique constatée depuis 2014 engendre un repli des faillites et cette tendance positive devrait se poursuivre avec une diminution de 10% des faillites d'entreprises en 2016. Toutefois, les insolvabilités des entreprises resteraient à un niveau élevé de quelque 5.000 cas, ce qui signifie que l'on n'aurait pas encore totalement récupéré des augmentations enregistrées depuis 2008, époque à laquelle environ 3.000 cas étaient enregistrés.

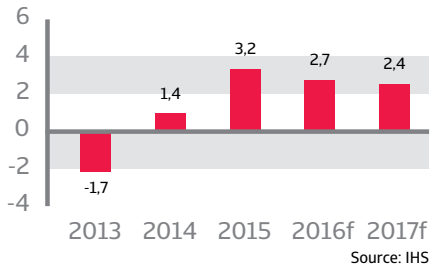
Insolvabilités des entreprises espagnoles

(changement d'une année à l'autre)

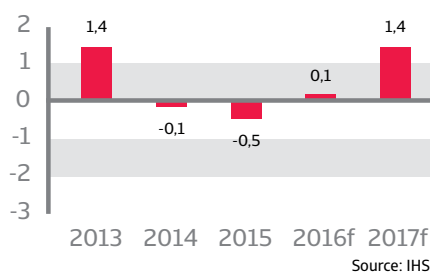


Situation économique

Croissance réelle du PIB (% de différence par rapport à l'année précédente)



Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)



La reprise économique s'accélère

La reprise économique a repris vigueur en Espagne en 2015 avec une augmentation de plus de 3% du PIB. En 2016, une croissance économique de 2,7% est attendue vu la consommation soutenue des ménages et la chute du taux de chômage. Tant les investissements fixes réels que la production industrielle devraient poursuivre leur croissance, tandis que l'augmentation des exportations devrait demeurer soutenue en 2016. La compétitivité internationale de l'Espagne s'améliore et son secteur de l'exportation est relativement sain et compétitif.

Cela est inquiétant, car si les prix à la consommation ont baissé en Espagne en 2014 et 2015, il est devenu plus difficile pour les débiteurs espagnols d'honorer leurs dettes fixées en termes nominaux. Un autre problème concerne le fait que la déflation a tendance à supprimer la demande, car les consommateurs sont encouragés à retarder les achats et la consommation jusqu'à ce que les prix baissent encore. La Banque centrale européenne a toutefois pris, de façon répétée, des mesures strictes visant à éviter le cercle vicieux de la déflation dans la zone Euro. Les prix à la consommation devraient de nouveau augmenter en 2016.

La dette publique devrait atteindre un pic à 99% du PIB en 2016, tandis que le déficit fiscal devrait continuer de se contracter au cours des prochaines années. En 2016, un déficit fiscal de 3,3% est prévu, suivi par une baisse à 3,0% du PIB en 2016.

France

Principaux marchés d'importation (2014, % du total)

Allemagne:	19,6 %
Belgique:	11,2 %
Italie:	7,7 %
Pays-Bas:	7,6 %
Espagne:	6,6 %

Principaux marchés d'exportation (2014, % du total)

Allemagne:	16,9 %
Belgique:	7,5 %
Italie:	7,3 %
Espagne:	7,3 %
Royaume-Uni:	7,2 %

Indicateurs clés

	2013	2014	2015	2016*	2017*
PIB réel (différence en % d'une année à l'autre)	0,7	0,2	1,1	1,3	1,4
Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)	0,9	0,5	0,0	0,4	1,4
Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)	0,5	0,7	1,4	0,9	1,5
Ventes au détail (différence en % d'une année à l'autre)	0,2	0,8	2,8	2,5	1,7
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	-0,5	-1,1	1,3	1,5	1,8
Taux de chômage (%)	10,3	10,3	10,3	10,2	9,6
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	-0,4	-1,2	-0,2	1,4	2,6
Exportations de marchandises et de services non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)	1,8	2,4	6,1	2,5	3,1
Balance fiscale (% du PIB)	-4,1	-4,0	-3,7	-3,5	-3,2
Dette publique (% du PIB)	93,5	95,0	96,1	96,8	95,1

* Prévisions Source: IHS

Prévisions de performances des industries françaises

Mai 2016



Excellentes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.



Bonnes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.



Correctes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.



Mauvaises :
La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.



Très mauvaises :
La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

Agriculture	Automobile/ Transport	Chimie/Pharma	Construction	Matériaux de construction
Biens de consommation durables	Electronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie
Métaux	Papier	Services	Acier	Textiles

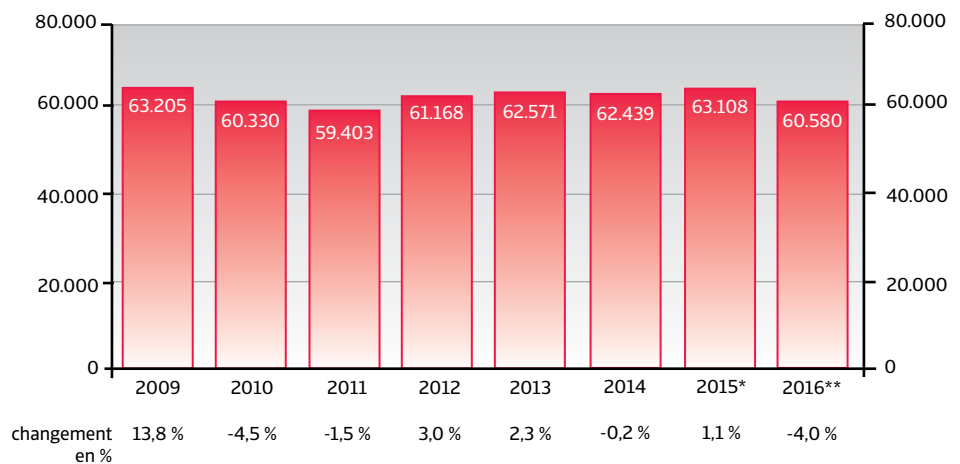
L'environnement des faillites

Légère diminution des faillites prévue en 2016

L'insolvabilité des entreprises françaises a de nouveau augmenté en 2015. Selon la Banque centrale de France, le nombre de faillites de très petites entreprises a augmenté de 2,1% alors qu'une diminution a été enregistrée pour les entreprises de taille moyenne ou de plus grande taille (5,8% et 16,4% respectivement). Au vu de la légère reprise économique attendue en 2016, les faillites d'entreprises devraient diminuer de 4%. Toutefois, avec plus de 60.000 faillites attendues, le nombre d'insolvabilités des entreprises devrait être de plus de 10% supérieur à celui de 2008.

Insolvabilités des entreprises françaises

(changement d'une année à l'autre)

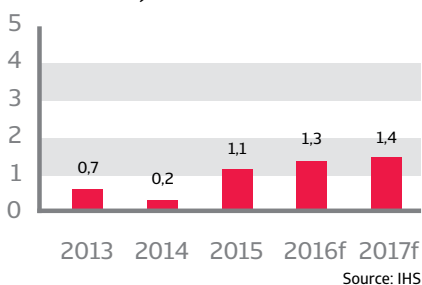


* estimations **Prévisions

Sources: National Statistics Office, IHS, Atradius Economic Research

Situation économique

Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)

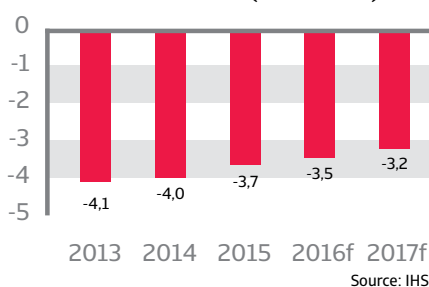


La croissance devrait demeurer inférieure à la moyenne de la zone euro.

Après plusieurs années de faible croissance du PIB, inférieure à 1%, la croissance de l'économie française culmine à 1,1% en 2015 grâce à une reprise de la consommation privée, de l'industrie manufacturière et des exportations. Toutefois, ce taux de croissance reste inférieur à la moyenne de 1,5% prévue pour la zone euro.

En 2016, la croissance économique devrait augmenter de 1,4%, stimulée par une reprise des investissements et de la production industrielle. Toutefois, la productivité demeure un problème pour le secteur manufacturier français. La consommation privée, étant traditionnellement un des principaux éléments contribuant à la croissance économique française, est stimulée par la faiblesse persistante des prix de l'énergie, mais, simultanément, le taux de chômage très élevé et dépassant les 10% freine encore la croissance de la consommation des ménages.

Balance fiscale (% du PIB)



La crise du crédit de 2008, les mesures d'encouragement consécutives du gouvernement, et la reprise modeste de la France ont entraîné une forte augmentation de la dette publique ces dernières années, atteignant jusqu'à 96% du PIB en 2015 (par rapport à 66,7% en 2008). Le gouvernement français a manqué à plusieurs reprises le seuil déficitaire de Maastricht fixé à 3% du PIB. Malgré certains programmes d'austérité, de plus nombreuses mesures visant à réduire les dépenses publiques sont requises étant donné que les dépenses publiques en France sont les plus élevées de la zone Euro.

Irlande

Principaux marchés d'importation (2014, % du total)

Royaume-Uni:	49,1 %
États-Unis	11,1 %
Allemagne:	8,6 %
Pays-Bas:	6,2 %
Chine:	4,2 %

Principaux marchés d'exportation (2014, % du total)

États-Unis	22,6 %
Royaume-Uni:	15,3 %
Belgique:	13,5 %
Allemagne:	6,5 %
Suisse:	6,0 %

Indicateurs clés

	2013	2014	2015	2016*	2017*
PIB réel (différence en % d'une année à l'autre)	1,4	5,2	6,8	4,3	3,3
Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)	0,5	0,2	-0,3	0,6	1,5
Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)	-0,3	2,0	3,2	3,1	3,0
Ventes au détail (différence en % d'une année à l'autre)	-0,6	3,9	5,4	7,5	2,7
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	-2,6	21,0	17,3	3,1	1,4
Taux de chômage (%)	13,1	11,3	9,4	8,0	7,2
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	-6,2	14,1	25,9	5,2	1,9
Exportations de marchandises et de services non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)	2,5	12,1	12,3	3,6	3,2
Balance fiscale (% du PIB)	-5,7	-4,0	-1,6	-0,9	-0,3
Dette publique (% du PIB)	121,4	110,6	97,4	89,6	85,4

* Prévisions Source: IHS

Prévisions de performances des industries irlandaises

Mai 2016



Excellentes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.



Bonnes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.


















Correctes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.



Mauvaises :
La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.



Très mauvaises :
La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

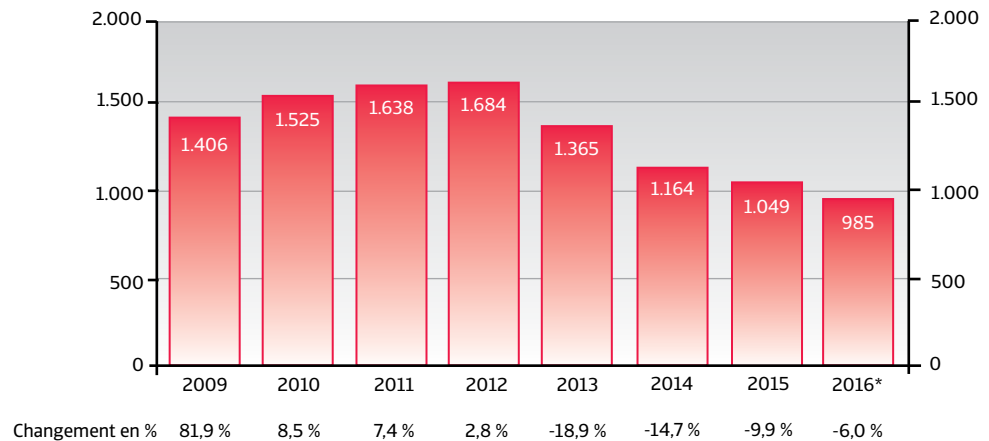
Agriculture	Automobile/ Transport	Chimie/Pharma	Construction	Matériaux de construction
				
Biens de consommation durables	Electronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie
				
Métaux	Papier	Services	Acier	Textiles
				

L'environnement des faillites

La diminution des faillites se poursuit

Après six années d'augmentations consécutives, les faillites en Irlande ont finalement commencé à baisser en 2013. Cette tendance devrait se confirmer en 2016 étant donné que la croissance économique devrait demeurer soutenue.

Insolvabilités des entreprises irlandaises (changement d'une année à l'autre)

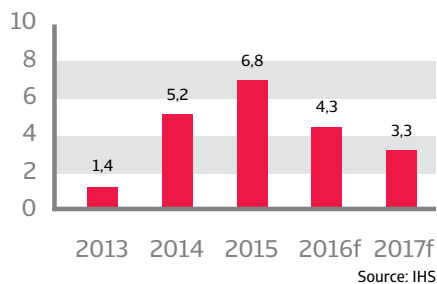


* prévisions

Sources: National Statistics Office, IHS, Atradius Economic Research

Situation économique

Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)

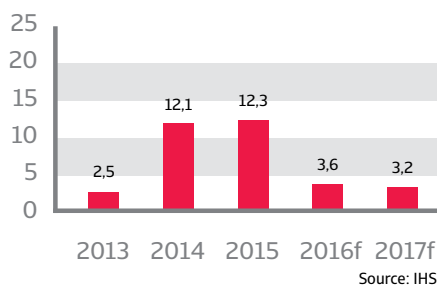


La croissance ralentit, mais demeure soutenue

L'économie irlandaise a enregistré une croissance de 5,2% en 2014 et de 6,8% en 2015 - une performance particulièrement bonne en comparaison avec le reste de la zone Euro. Le rebond est principalement dû à une augmentation des exportations de biens et de services, induite par une diminution des salaires, mais aussi par une diminution de la demande nationale d'importations. Les investissements ont également connu un sursaut important.

En 2016, le rebond économique devrait se pérenniser, bien qu'à un niveau inférieur (plafonné à 4,3%). Les investissements et les exportations continuent d'augmenter, alors que la consommation privée devrait connaître une croissance supérieure à 3%. Le chômage poursuit sa courbe à la baisse à un taux prévu de 8% en 2016.

Exportations de marchandises et de services non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)



Les investisseurs internationaux semblent apprécier les efforts du gouvernement visant à réduire le déficit public et ont retrouvé une nouvelle confiance en la durabilité (à long terme) des finances publiques.

Italie

Principaux marchés d'importation (2014, % du total)

Allemagne:	15,6 %
France:	8,8 %
Chine:	7,2 %
Pays-Bas:	5,6 %
Espagne:	4,9 %

Principaux marchés d'exportation (2014, % du total)

Allemagne:	12,9 %
France:	10,8 %
États-Unis:	7,7 %
Royaume-Uni:	5,4 %
Suisse:	4,9 %

Indicateurs clés

	2013	2014	2015	2016*	2017*
PIB réel (différence en % d'une année à l'autre)	-1,8	-0,4	0,6	0,9	1,0
Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)	1,2	0,2	0,0	0,3	1,4
Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)	-2,6	0,4	0,9	1,1	1,0
Ventes au détail (différence en % d'une année à l'autre)	-3,3	-1,4	0,7	0,7	0,8
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	-3,1	-0,5	0,8	1,6	1,5
Taux de chômage (%)	12,1	12,6	11,9	10,9	10,3
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	-6,6	-3,4	0,5	0,6	1,7
Exportations de marchandises et de services non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)	1,0	2,8	3,9	1,6	2,4
Balance fiscale (% du PIB)	-3,0	-3,0	-2,6	-2,6	-2,3
Dette publique (% du PIB)	128,4	132,5	134,2	133,2	132,8

* Prévisions Source: IHS

Prévisions de performances des industries italiennes

Mai 2016



Excellentes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.



Bonnes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.


















Correctes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.



Mauvaises :
La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.



Très mauvaises :
La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

Agriculture	Automobile/ Transport	Chimie/Pharma	Construction	Matériaux de construction
				
Biens de consommation durables	Electronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie
				
Métaux	Papier	Services	Acier	Textiles
				

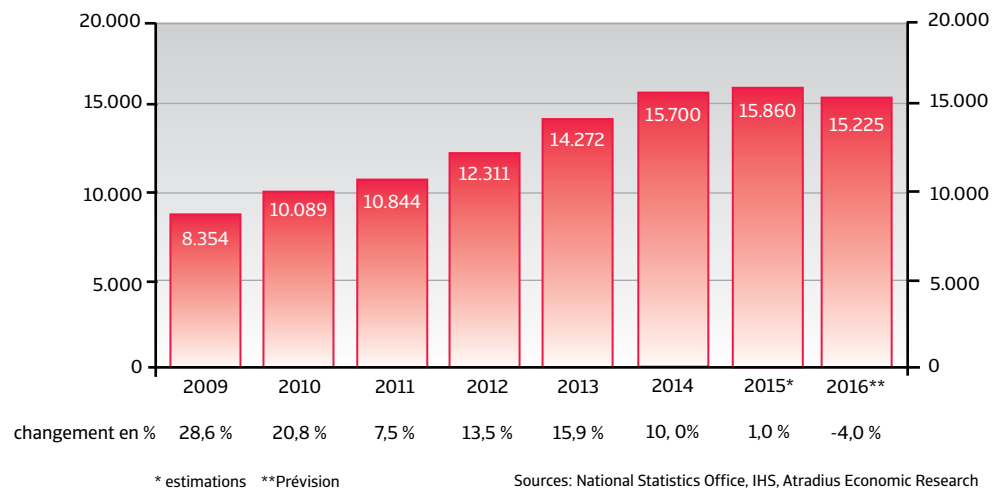
L'environnement des faillites

Un repli modeste des faillites en 2016 après des années d'augmentations constantes

Conformément aux faibles performances économiques de l'Italie au cours des dernières années, le nombre de faillites des entreprises a augmenté annuellement depuis 2008, jusqu'à 16.000 cas en 2015. En 2016, un léger repli est attendu grâce au rebond économique modeste.

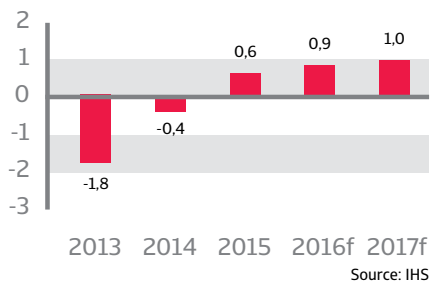
Les problèmes de liquidités des entreprises italiennes sont aggravés par le mauvais comportement de paiement continu, surtout de la part du secteur public. De plus les entreprises italiennes affichent un taux d'endettement moyen supérieur en comparaison avec les autres pays d'Europe occidentale (surtout en ce qui concerne le taux d'endettement à court terme). De nombreuses entreprises souffrent des politiques encore restrictives de nombreuses banques en matière de prêts.

Insolvabilités des entreprises italiennes (changement d'une année à l'autre)



Situation économique

Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)

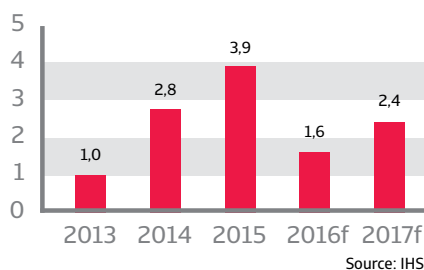


Une légère reprise est en cours

Après les contractions annuelles au cours des années 2012-2014, l'économie italienne a affiché une légère reprise à 0,6% en 2015. En 2016, le PIB devrait augmenter de 0,9. La demande intérieure devrait se stabiliser en 2016 avec une légère augmentation des investissements et une accélération de la croissance de la consommation des ménages à un taux prévu de 1,1%. Le chômage devrait cependant rester obstinément élevé, avec un taux de 10,9% en 2016.

La croissance des exportations devrait ralentir en 2016. L'Italie a perdu près de 20% de sa part de marché à l'exportation – surtout sur les marchés européens – au cours de ces dernières années. Ceci étant dit, la productivité de l'Italie devrait se relancer quelque peu. Le secteur bancaire italien demeure sous pression et l'octroi de prêts aux plus petites entreprises demeure restrictif.

Exportations de marchandises et de services non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)



En dépit de certains efforts de consolidation fiscale, le rapport dette publique/PIB demeure élevé à plus de 130%. Afin de faire baisser sensiblement le taux d'endettement, un taux de croissance annuel nominal de 3% serait nécessaire.

Pays-Bas

Principaux marchés d'importation (2014, % du total)

Allemagne:	14,6 %
Chine:	13,0 %
Belgique:	8,5 %
États-Unis:	6,8 %
Royaume-Uni:	6,1 %

Principaux marchés d'exportation (2014, % du total)

Allemagne:	25,3 %
Belgique:	12,9 %
Royaume-Uni:	8,9 %
France:	8,6 %
Italie:	4,3 %






Indicateurs clés
















	2013	2014	2015	2016*	2017*
PIB réel (différence en % d'une année à l'autre)	-0,4	1,0	1,9	1,4	2,1
Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)	2,5	1,0	0,6	1,0	2,0
Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)	-1,4	0,0	1,6	1,3	2,0
Ventes au détail (différence en % d'une année à l'autre)	-4,5	-0,5	0,8	1,0	0,3
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	0,5	-2,9	-4,2	1,1	2,4
Taux de chômage (%)	9,0	9,0	8,6	7,4	6,9
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	-4,5	3,5	10,3	4,6	1,5
Exportations de marchandises et de services non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)	2,4	4,0	4,2	3,8	5,0
Balance fiscale (% du PIB)	-2,4	-2,2	-2,0	-1,6	-1,2
Dette publique (% du PIB)	68,6	68,8	65,1	63,9	60,1

* Prévisions Source: IHS

Prévisions de performances des industries néerlandaises

Mai 2016

- 
Excellentes :
 La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.
- 
Bonnes :
 La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.
- 
Correctes :
 La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.
- 
Mauvaises :
 La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.
- 
Très mauvaises :
 La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

Agriculture	Automobile/ Transport	Chimie/Pharma	Construction	Matériaux de construction
				
Biens de consommation durables	Electronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie
				
Métaux	Papier	Services	Acier	Textiles
				

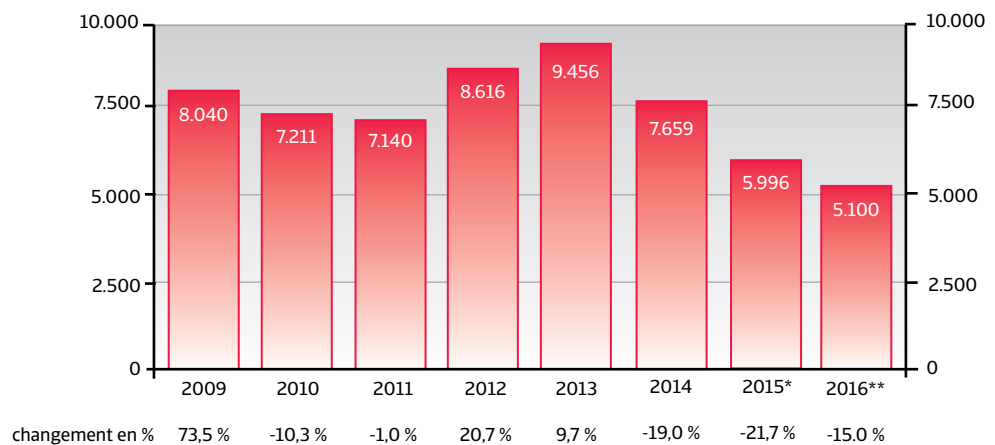
L'environnement des faillites

Les faillites devraient continuer de baisser en 2016.

La récession économique de 2012 et 2013 a engendré des augmentations substantielles du nombre de faillites d'entreprises. Suite au rebond économique enregistré depuis 2014, le nombre de faillites des entreprises a encore baissé et devrait encore chuter en 2016, pour atteindre environ 5.100 cas. Ce chiffre est cependant encore plus élevé que celui de 2008, l'année durant laquelle la crise mondiale du crédit a éclaté.

Insolvabilités des entreprises néerlandaises

(changement d'une année à l'autre)

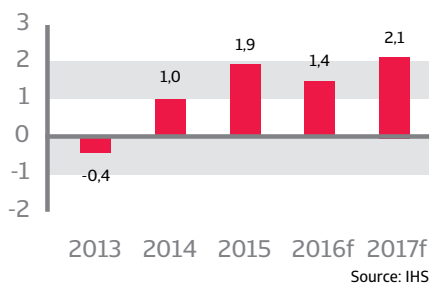


* Estimation **Prévision

Sources: National Statistics Office, IHS, Atradius Economic Research

Situation économique

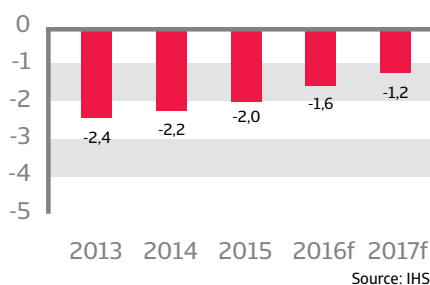
Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)



La reprise devrait se poursuivre en 2016.

La reprise de l'économie néerlandaise devrait se poursuivre en 2016, mais devrait demeurer à un niveau inférieur à celui de 2015, à 1,4%. L'économie néerlandaise continue de profiter des faibles prix du pétrole, ce qui soulage les consommateurs et les entreprises. La consommation privée devrait poursuivre sa croissance en 2016 (à 1,3%), étant donné que le pouvoir d'achat des ménages augmente grâce à l'impact différé d'un allègement fiscal d'un montant de 5 milliards EUR, à une faible inflation et à une augmentation des salaires réels. De plus, le chômage devrait chuter sous les 7,5%. La croissance du PIB néerlandais est également soutenue par des investissements conséquents et une reprise de la production industrielle. Les exportations devraient augmenter également, mais demeurer à un niveau inférieur à celui de 2015.

Balance fiscale (% du PIB)



Le gouvernement néerlandais a adopté plusieurs mesures d'austérité visant à réduire le déficit budgétaire. Elles visent à réduire les dépenses en diminuant les dépenses liées aux soins de santé et aux allocations de sécurité sociale, ainsi qu'à augmenter les recettes publiques. En 2016 et 2017, le déficit budgétaire devrait demeurer inférieur aux 3% du seuil de Maastricht et la dette publique devrait continuer à se replier.

Royaume-Uni

Principaux marchés d'importation (2014, % du total)

Allemagne:	14,7 %
Chine:	9,2 %
États-Unis:	8,1 %
Pays-Bas:	8,0 %
France:	6,0 %

Principaux marchés d'exportation (2014, % du total)

États-Unis:	12,5 %
Allemagne:	10,3 %
Pays-Bas:	7,6 %
Suisse:	7,0 %
France:	6,3 %

Indicateurs clés

	2013	2014	2015	2016*	2017*
PIB réel (différence en % d'une année à l'autre)	2,2	2,9	2,2	1,9	2,5
Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)	2,6	1,5	0,0	0,6	1,8
Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)	1,9	2,5	2,9	2,8	2,8
Ventes au détail (différence en % d'une année à l'autre)	-0,1	1,8	1,1	1,6	3,0
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	-0,8	1,3	1,0	0,3	2,1
Taux de chômage (%)	7,6	6,2	5,4	4,9	4,7
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	2,6	7,3	4,2	2,3	5,6
Exportations de marchandises et de services non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)	1,2	1,2	5,0	3,0	4,9
Balance fiscale (% du PIB)	-5,8	-5,4	-4,0	-3,2	-2,1
Dette publique (% du PIB)	80,1	82,0	82,8	83,4	82,5

* Prévisions Source: IHS

Prévisions de performances des industries britanniques

Mai 2016



Excellentes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.



Bonnes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.



Correctes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.



Mauvaises :
La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.



Très mauvaises :
La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

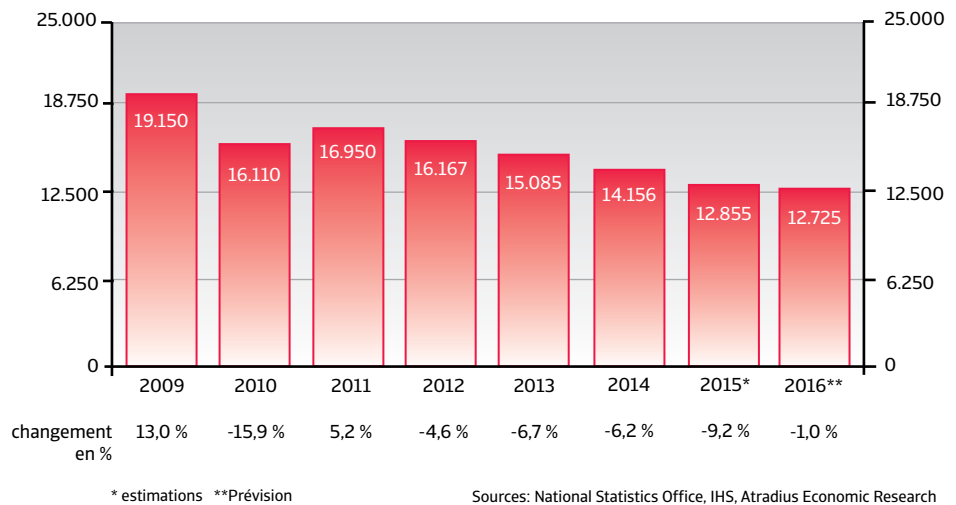
Agriculture	Automobile/ Transport	Chimie/Pharma	Construction	Matériaux de construction
Biens de consommation durables	Electronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie
Métaux	Papier	Services	Acier	Textiles

L'environnement des faillites

La diminution du nombre de faillites devrait ralentir en 2016.

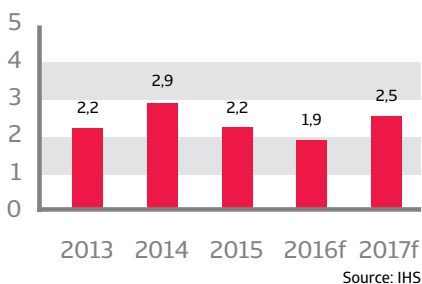
Depuis 2012, le nombre de faillites a diminué, et, en 2015, le UK Insolvency Service a enregistré une diminution annuelle de 9,2% du nombre de liquidations forcées et de liquidations volontaires des créanciers en Angleterre et au Pays de Galles (12.855 cas recensés). Nous prévoyons que cette tendance ralentira en 2016, le nombre de faillites devant baisser d'environ 1%.

Insolvabilités des entreprises britanniques (changement d'une année à l'autre)



Situation économique

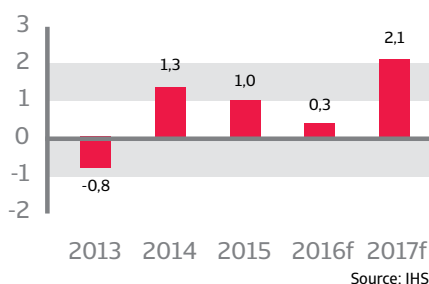
Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)



Un ralentissement de la croissance est attendu en 2016

Après avoir enregistré une croissance de 2,2% en 2015, le PIB du Royaume-Uni devrait augmenter de 1,9% en 2016. Les dépenses des consommateurs alimentent toujours l'expansion économique, stimulées par une nouvelle diminution du chômage et une faible inflation des prix à la consommation. Toutefois, les turbulences sur les marchés financiers et le ralentissement des échanges mondiaux ont engendré un essoufflement de la hausse des salaires (1,9% en 2015), pouvant éventuellement avoir des conséquences négatives sur les dépenses des ménages en 2016.

Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)



Une Livre sterling forte et une demande extérieure faible continuent de peser sur les activités manufacturières. Une livre forte a des effets négatifs sur les exportations britanniques vers la zone euro, qui reste le principal partenaire commercial du Royaume-Uni et qui représente plus de 40% de ses exportations. Cela dit, l'incertitude relative aux résultats du référendum sur le Brexit au mois de juin 2016 a commencé à peser sur la livre, soulageant les exportateurs britanniques.

Dans l'environnement économique actuel, une hausse des taux par la Banque d'Angleterre semble utopique jusqu'en 2017.

Les mesures d'austérité globales ainsi que les hausses d'impôts depuis 2011 ont lentement fait baisser le déficit fiscal à 4,0% du PIB en 2015. La dette publique continue toutefois d'augmenter et devrait dépasser 83% du PIB en 2016.

Suède

Principaux marchés d'importation (2014, % du total)

Allemagne:	17,4 %
Norvège:	7,9 %
Pays-Bas:	7,7 %
Danemark:	7,3 %
Royaume-Uni:	6,2 %

Principaux marchés d'exportation (2014, % du total)

Norvège:	10,7 %
Allemagne:	10,2 %
Royaume-Uni:	7,3 %
Finlande:	7,1 %
Danemark:	7,0 %

Indicateurs clés

	2013	2014	2015	2016*	2017*
PIB réel (différence en % d'une année à l'autre)	1,2	2,4	3,8	2,9	2,2
Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)	0,0	-0,2	0,0	0,7	1,7
Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)	1,9	2,3	2,5	2,1	1,9
Ventes au détail (différence en % d'une année à l'autre)	2,2	3,0	5,9	3,6	1,7
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	-4,7	-1,7	2,0	2,0	2,3
Taux de chômage (%)	8,0	7,9	7,4	6,7	6,4
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	0,6	7,6	6,9	4,4	2,8
Exportations de marchandises et de services non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)	-0,8	3,7	5,6	4,8	3,5
Balance fiscale (% du PIB)	-1,4	-1,7	-0,8	-0,4	0,0
Dette publique (% du PIB)	39,8	41,4	43,0	42,1	41,5

* Prévisions Source: IHS

Prévisions de performances des industries suédoises

Mai 2016



Excellentes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.



Bonnes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.


















Correctes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.



Mauvaises :
La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.



Très mauvaises :
La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

Agriculture	Automobile/ Transport	Chimie/Pharma	Construction	Matériaux de construction
				
Biens de consommation durables	Electronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie
				
Métaux	Papier	Services	Acier	Textiles
				

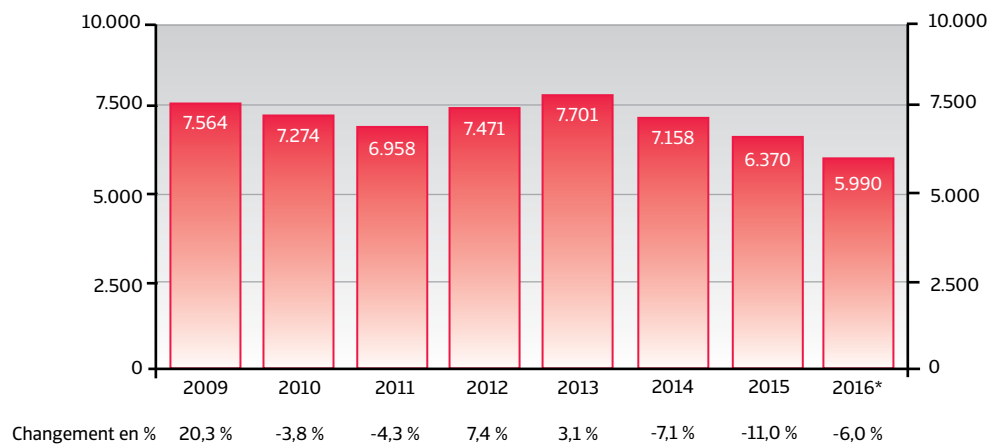
L'environnement des faillites

Diminution du nombre de faillites depuis 2014

Après deux années d'augmentation, le nombre de faillites d'entreprises suédoises a finalement poursuivi sa chute en 2014 et 2015. Cette embellie devrait se poursuivre en 2016, mais à un rythme plus lent de 6%, à quelque 6.000 cas.

Insolvabilités des entreprises suédoises

(changement d'une année à l'autre)

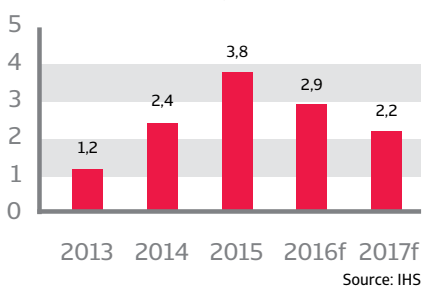


* prévisions

Sources: National Statistics Office, IHS, Atradius Economic Research

Situation économique

Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)

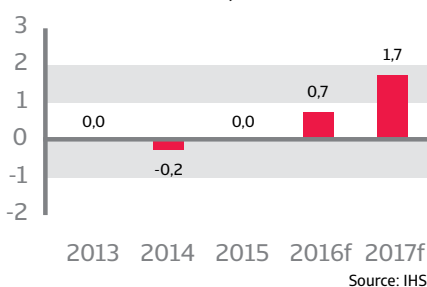


Une croissance soutenue et des taux d'intérêt négatifs pour lutter contre la déflation.

L'économie suédoise devrait connaître une croissance de 2,9% en 2016 après une augmentation de 3,8% du PIB en 2015. Tant la croissance de la consommation des ménages que celle des investissements devraient se poursuivre, quoique à un taux inférieur à celui de 2015.

La déflation a été le principal problème de la Suède en 2015. Elle a été intensifiée par l'appréciation de la couronne par rapport à l'euro, ce qui a accéléré la déflation et rend les exportations plus coûteuses, et donc moins compétitives. Afin de lutter contre la déflation et d'affaiblir la devise, la Banque centrale suédoise a baissé à plusieurs reprises le taux de rendement depuis juillet 2014, et l'a finalement fixé à -0,5% au mois de février 2016. Cette dernière réduction a été considérée comme une mesure préventive anticipant le prochain assouplissement de la Banque centrale européenne. L'inflation est repartie à la hausse au début de l'année 2016 et devrait afficher une croissance de 0,7%.

Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)



Suisse

Principaux marchés d'importation (2014, % du total)

Allemagne:	28,0 %
Italie:	9,7 %
France:	8,1 %
États-Unis:	6,6 %
Chine:	6,5 %

Principaux marchés d'exportation (2014, % du total)

Allemagne:	18,3 %
États-Unis:	13,0 %
France:	7,3 %
Italie:	6,6 %
Royaume-Uni:	6,0 %

Indicateurs clés

	2013	2014	2015	2016*	2017*
PIB réel (différence en % d'une année à l'autre)	1,8	1,9	0,9	1,2	1,3
Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)	-0,2	0,0	-1,1	-0,5	0,1
Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)	2,2	1,3	1,0	1,1	1,5
Ventes au détail (différence en % d'une année à l'autre)	0,9	0,1	-1,9	0,6	1,0
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	0,9	1,4	-2,8	1,0	2,5
Taux de chômage (%)	3,2	3,2	3,3	3,5	3,6
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	1,3	2,1	1,4	1,2	2,2
Exportations de marchandises et de services non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)	1,1	3,5	0,2	3,9	3,3
Balance fiscale (% du PIB)	0,1	0,2	-0,1	-0,4	-0,4
Dette publique (% du PIB)	35,3	36,3	36,9	36,4	36,0

* Prévisions Source: IHS

Prévisions de performances des industries suisses

Mai 2016



Excellentes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.



Bonnes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.



Correctes :
La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.



Mauvaises :
La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.



Très mauvaises :
La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

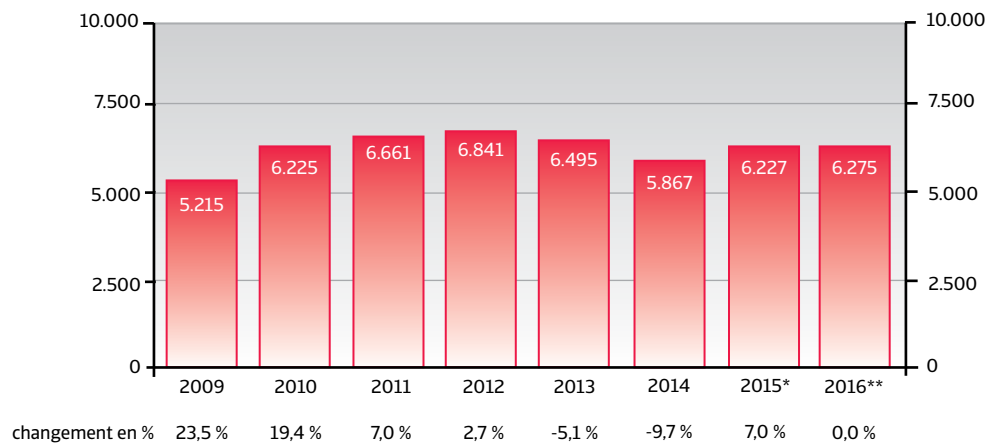
Agriculture	Automobile/ Transport	Chimie/Pharma	Construction	Matériaux de construction
Biens de consommation durables	Electronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie
Métaux	Papier	Services	Acier	Textiles

L'environnement des faillites

Le nombre de faillites d'entreprises reste élevé en 2016.

Le nombre de faillites en Suisse a augmenté de 7% en 2015 en raison d'un environnement économique plus délicat. Avec 6.275 cas en 2015, le nombre de faillites des entreprises dépassait toujours d'environ 2.000 cas le nombre enregistré en 2008. En 2016, le nombre de faillites d'entreprises devrait juste se stabiliser.

Insolvabilités des entreprises suisses (changement d'une année à l'autre)

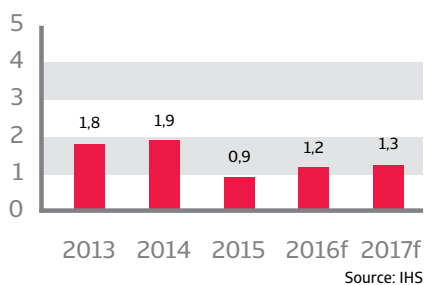


* Estimation **Prévision

Sources: National Statistics Office, IHS, Atradius Economic Research

Situation économique

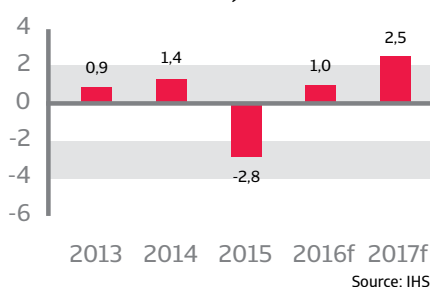
Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)



La croissance devrait être faible en 2016

Comme tel avait été le cas en 2015, la croissance du PIB suisse devrait demeurer modérée (1,2% en 2016) étant donné que les exportations sont toujours impactées par l'appréciation du franc suisse (particulièrement face à l'euro) et vu le repli de la demande mondiale. Les coûts de production des entreprises tournées vers l'exportation ont augmenté par rapport à leurs prix d'exportation, ce qui réduit les marges bénéficiaires. La Suisse dépend beaucoup des exportations, qui représentent 70% du PIB. Toutefois, une reprise des exportations est attendue au cours du second semestre 2016 avec un taux de change inférieur du franc suisse et une croissance de la demande de la zone Euro. Le taux d'intérêt de référence de la Banque centrale demeure négatif à -0,75%, ce qui a partiellement contribué à l'affaiblissement du taux de change du franc suisse.

Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)



La croissance de la consommation privée, des investissements et de la production industrielle devrait demeurer à un faible niveau avoisinant 1%, alors que les prix à la consommation demeurent négatifs.

Si cette étude vous a intéressé, vous pouvez visiter notre site internet www.atradius.fr, vous y retrouverez toutes nos publications Atradius consacrées à l'économie mondiale, aux rapports pays, aux analyses sectorielles, aux conseils en credit management et des études sur les pratiques commerciales.

Suivez Atradius dans les médias sociaux



@atradiusfr



atradiusfr



atradius-france

Clause de non-responsabilité

Ce rapport est fourni uniquement à des fins d'information et n'est pas conçu comme recommandation visant des transactions particulières, des investissements ou autres stratégies quelconques à l'intention des lecteurs. Ces derniers doivent à cet égard prendre leurs propres décisions de manière indépendante, qu'elles soient de nature commerciale ou autre. Si nous avons veillé soigneusement à nous assurer que les informations contenues dans le présent rapport ont été obtenues de sources fiables, Atradius n'est toutefois pas responsable d'éventuelles erreurs ou omissions, ou des résultats obtenus par l'utilisation de ces informations. Tous les renseignements contenus dans le présent rapport sont donnés „tels quels“, sans garantie quant à leur exhaustivité, leur précision, leur degré d'actualité ou les résultats obtenus à partir de leur utilisation, et sans garantie d'aucune sorte, expresse ou implicite. En aucun cas, Atradius, ses partenaires ou sociétés apparentées, agents ou employés, ne pourront être tenus responsables envers les lecteurs ou toute autre personne pour toute décision ou mesure prise sur la foi des informations contenues dans ce rapport, ou pour tous dommages indirects, particuliers ou similaires, même si ces personnes ont été avisées de l'éventualité de tels préjudices.

Copyright Atradius N.V. 2016

Atradius Credit Insurance N.V.
44 avenue Georges Pompidou
92596 Levallois Perret

info.fr@atradius.com
www.atradius.fr